

VENDREDI DE LA VIIIÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

1ère lecture : 1 P 4, 7-13

Bien-aimés, la fin de toutes choses est proche. Soyez donc raisonnables et sobres en vue de la prière. Avant tout, ayez entre vous une charité intense, car la charité couvre une multitude de péchés. Pratiquez l'hospitalité les uns envers les autres sans récriminer. Ce que chacun de vous a reçu comme don de la grâce, mettez-le au service des autres, en bons gérants de la grâce de Dieu qui est si diverse : si quelqu'un parle, qu'il le fasse comme pour des paroles de Dieu ; celui qui assure le service, qu'il s'en acquitte comme avec la force procurée par Dieu. Ainsi, en tout, Dieu sera glorifié par Jésus Christ, à qui appartiennent la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. Amen. Bien-aimés, ne trouvez pas étrange le brasier allumé parmi vous pour vous mettre à l'épreuve ; ce qui vous arrive n'a rien d'étrange. Dans la mesure où vous communiez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin d'être dans la joie et l'allégresse quand sa gloire se révélera.

Psaume 95 (96), 10, 11-12a, 12b-13ab, 13bcd

R/ Il vient, le Seigneur, il vient pour juger la terre.

- Allez dire aux nations : « Le Seigneur est roi ! » Le monde, inébranlable, tient bon. Il gouverne les peuples avec droiture.
- Joie au ciel ! Exulte la terre ! Les masses de la mer mugissent, la campagne tout entière est en fête.
- Les arbres des forêts dansent de joie devant la face du Seigneur, car il vient, car il vient pour juger la terre.
- Le Seigneur vient pour juger la terre. Il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa vérité !

Évangile : Mc 11, 11-25

Après son arrivée au milieu des acclamations de la foule, Jésus entra à Jérusalem, dans le Temple. Il parcourut du regard toutes choses et, comme c'était déjà le soir, il sortit pour aller à Béthanie avec les Douze. Le lendemain, quand ils quittèrent Béthanie, il eut faim. Voyant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose ; mais, en s'approchant, il ne trouva que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figes. Alors il dit au figuier : « Que jamais plus personne ne mange de tes fruits ! » Et ses disciples avaient bien entendu. Ils arrivèrent à Jérusalem. Entré dans le Temple, Jésus se mit à expulser ceux qui vendaient et ceux qui achetaient dans le Temple. Il renversa les comptoirs des changeurs et les sièges des marchands de colombes, et il ne laissait personne transporter quoi que ce soit à travers le Temple. Il enseignait, et il déclarait aux gens : « L'Écriture ne dit-elle pas : Ma maison sera appelée maison de prière pour toutes les nations ? Or vous, vous en avez fait une caverne de bandits. » Apprenant cela, les grands prêtres et les scribes

cherchaient comment le faire périr. En effet, ils avaient peur de lui, car toute la foule était frappée par son enseignement. Et quand le soir tomba, Jésus et ses disciples s'en allèrent hors de la ville. Le lendemain matin, en passant, ils virent le figuier qui était desséché jusqu'aux racines. Pierre, se rappelant ce qui s'était passé, dit à Jésus : « Rabbi, regarde : le figuier que tu as maudit est desséché. » Alors Jésus, prenant la parole, leur dit : « Ayez foi en Dieu. Amen, je vous le dis : quiconque dira à cette montagne : "Enlève-toi de là, et va te jeter dans la mer", s'il ne doute pas dans son cœur, mais s'il croit que ce qu'il dit arrivera, cela lui sera accordé ! C'est pourquoi, je vous le dis : tout ce que vous demandez dans la prière, croyez que vous l'avez obtenu, et cela vous sera accordé. Et quand vous vous tenez en prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est aux cieux vous pardonne aussi vos fautes. »

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeauvillé, vendredi 27 mai 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Que jamais plus personne ne mange de tes fruits ! » Cette malédiction de Jésus nous étonne beaucoup, et nous restons bien perplexe devant Son dur jugement, à l'égard d'un figuier qui avait pourtant de bonnes raisons de n'avoir que des feuilles : l'évangéliste nous dit que ce n'était pas la saison des figues. Il y certainement des sens cachés et profonds dans cette malédiction, puisque le figuier était le témoin de la malédiction originelle : le premier péché à peine posé, en effet, c'est ce figuier qui avait fourni la matière aux pagnes pour couvrir la nudité d'Adam et d'Eve. Premier arbre fruitier nommé dans la Bible, bien des rabbins pensent que c'est aussi lui qui avait porté le fruit défendu, et qu'il était donc lié à la cause du premier péché.

Jésus n'explique guère Son geste, mais en tire une invitation : « Ayez foi en Dieu. » « Tout ce que vous demanderez dans la prière, croyez que vous l'avez obtenu, et cela vous sera accordé. » Affirmation forte – démesurée, penserions-nous spontanément – qui nous invite à croire que nous sommes invités à devenir à ce point transparents à Dieu qu'Il puisse agir en nous avec grande puissance. Cet aplomb, que Jésus manifeste tant dans l'affaire du figuier, que dans le radical nettoyage du parvis du Temple, cette assurance, nous pouvons nous aussi les connaître dans la force de la foi. Jésus a bien sûr une relation unique au Père, que nous ne pouvons pas ambitionner : Il est immédiatement et pleinement fondé en Lui, et partage Sa puissance. Mais Il nous indique que, par la prière, notre foi peut s'approfondir jusqu'à ce point de communier totalement à la volonté du Seigneur, et donc d'une certaine manière, de partager Sa puissance. Car quand notre volonté est vraiment une avec celle de Dieu, par la prière, lorsque nous Lui disons : « Que Ta volonté soit faite », nous accueillons avec pleine assurance tout ce qui advient, et le recevons comme si c'était notre propre désir.

Saint Pierre, dans la première lecture, nous indiquait la prière comme premier instrument de notre vie spirituelle : « Soyez raisonnables et sobres en vue de la prière. » Et Jésus, en purifiant le Temple dans l'évangile, a également exprimé l'importance cruciale de la prière : « Ma maison sera appelée maison de prière pour toutes les nations. » En cette Eucharistie, demandons donc au Seigneur de nous apprendre à prier, de nous partager Son Esprit-Saint qui suscite en nous la vraie prière du cœur, cet Esprit qui infuse en nous la foi, l'espérance et la charité. Alors le Seigneur pourra agir avec puissance en nos vies, alors nous porterons les fruits que le Seigneur attend de nous, et nous serons dès aujourd'hui établis et fondés dans la joie de l'Esprit, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +